



Avignon 2023 : avec “Antigone”, Milo Rau crée un réalisme global magnifique et responsable

Milo Rau fait de la fable antique un vibrant appel à la défense de la forêt amazonienne et de ses habitants. La beauté brute de ses vidéos, le jeu puissant des acteurs (et des amateurs), la musique lancinante et la force de son sujet emportent le public.

Par Fabienne Pascaud

Publié le 14 juillet 2023 à 11h02

Partage

LinkedIn

Facebook

Twitter

Envoyer par email

Copier le lien

C hance d'être d'avoir découvert au Tandem, scène nationale d'Arras-Douai coproductrice du spectacle, la dernière création, souvent sidérante de Milo Rau, avant même qu'elle ne soit programmée au festival ! Et d'y avoir été profondément secouée – comme toujours avec le radical metteur en scène suisse-allemand de 46 ans – par la violence de sa dénonciation des crimes de notre société capitaliste, par sa vision du monde imprégnée d'archaïsme comme d'absolu et nécessaire renouveau de nos pensées, de nos “métaphysiques”. Paradoxalement régénérées par de vieux mythes où tout, malgré les siècles, fonctionne à l'identique...

À lire aussi :

Festival Off Avignon 2023 : nos 27 nouveaux coups de cœur

L'ex-patron du NTGent de Gand, qui vient de prendre le 1^{er} juillet la direction artistique du festival viennois Wiener Festwochen, s'appuie ainsi sur l' Antigone (- 441 avant J.C) du grec Sophocle (- 495 – 406 av. JC), classique d'entre les classiques pour montrer – à grand renfort d'écrans et d'images vidéo déjà filmées ou prises en direct – l'essentiel mais mortel combat mené depuis 1980 par le Mouvement des Sans Terre au Brésil (MST). Comme Antigone (magnifiquement incarnée en vidéo par Kay Sara, comédienne indigène activiste et elle-même fille de roi, telle Antigone) qui se battait pour la reconnaissance des droits ancestraux (le roi Créon refusait d'enterrer son fils Polynice, l'estimant traître à la patrie), le MST lutte en effet pour la légitimation de droits immémoriaux. Il réclame une réforme agraire qui respecterait l'Amazonie, ce cœur vivant de notre planète Terre, qui cesserait l'irresponsable et mortifère déforestation imposée par une industrie agroalimentaire meurtrière.

Reconstitution suffocante

Le très politique Milo Rau, constant défenseur de ce qui menace nos démocraties, nos libertés, et farouche artisan d'un art en prise immédiate sur le monde, d'un théâtre aussi direct et simple qu'un coup de poing qui ferait cracher à la réalité ses mensonges, ses inégalités, ses injustices, ses discriminations, a épousé la juste bataille du MST, à sa demande même. Depuis 2020, et malgré une longue pause due à la pandémie, il a entrepris d'en faire spectacle, créant des ateliers avec des activistes, des paysans, des

experts, des féministes... Ensemble, ils ont choisi de prendre pour pivot d' **Antigone in the Amazon** – en miroir aux impossibles funérailles de Polynice – la sanglante répression du 17 avril 1996 où à l'occupation pacifique de la route transamazonienne BR-155 par le MST, la police répondit par l'exécution de 19 paysans sans terre, 69 étant blessés et 15 restant à jamais invalides. En réaction, des militants ont occupé des plantations sur lesquelles ils vivent encore : elles sont, en images comme sur le plateau couvert de terre, le décor même du spectacle, où Milo Rau a su reconstituer sur la route BR-155 même, le massacre du 17 avril en images suffocantes.

Par son rythme, la beauté brute de ses films vidéo, le jeu puissant des acteurs (et des amateurs), les sons lancinants des musiciens en scène, et la force même de son sujet, il entraîne son public dans des méditations, des émotions d'une farouche humanité. Il y a de la passion communicative dans sa volonté de faire du théâtre un enjeu de résolution des conflits, de réparation du monde. Il concerne, il engage, il responsabilise. À l'heure où tant d'artistes ne savent plus comment empoigner une réalité angoissante, délirante, dont on ne cesse pourtant de sentir les dangers, son œuvre est magnifiquement responsable. Car il double toujours l'ardeur violente de son propos par la beauté simple et crue des images, de la mise en scène, de l'engagement physique et mental des acteurs.

Inventer un réalisme global

Du génocide rwandais (Hate radio) à l'affaire Dutroux (Five Easy Pieces), d'une agression homophobe (La Reprise) au suicide collectif d'une famille (Famille), aucune thématique ne fait peur à Milo Rau, qu'elle soit intime ou publique, privée ou politique. Il se nourrit du réel pour inventer un « réalisme global » , où réalité, théâtre et tragédies antiques sont liés et sans fin correspondent, se répondent, grâce, souvent, à un dialogue ininterrompu entre le plateau et la vidéo.

À lire aussi :

Milo Rau, le metteur en scène qui regarde la mort dans les yeux

Antigone in the Amazon boucle aujourd'hui une trilogie des « mythes » anciens à l'épreuve de la violence d'aujourd'hui – Oreste à Mossoul et Le Nouvel Evangile . Mais Milo Rau ne se "contente" pas de faire théâtre. En parallèle de sa trilogie, il a organisé dans la Province de Para au Brésil, où se situe l'action, des gestes politico-sociaux dans la continuité du partage scénique : campagne avec le MST contre Nutella, exposition, film documentaire, constitution de « micro-écologies » , soit des cercles de production et de distribution plus vertueux. Il cherche sans fin à repousser les limites, les frontières du théâtre. Sans discours bien pensant – trop malin pour cela – sans réalisme, ni psychologie plombant d'ennui. Juste avec le goût du beau et d'une autre vie...

r **Antigone in the Amazon**, mise en scène Milo Rau. 2 h. jusqu'au 24 juillet à L'Autre Scène du Grand Avignon à Vedenne. Relâche le 20. Tel. : 04 90 14 14 14.